

# PENTAGRAMME

LECTORIUM  
ROSICRUCIANUM

1982

# PENTAGRAMME

MARS — 1982

## *Sommaire :*

La Couronne d'épines de l'ère du Verseau

Sortir de la dualité, c'est libéré de l'énergie

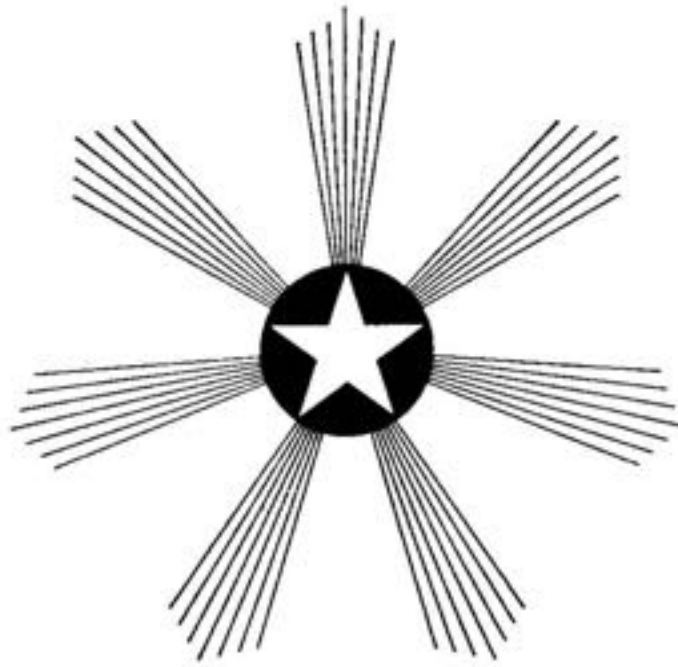
Extraits des écrits de Nag Hammadi

La sagesse cachée de Melchisédech et d'Hermès Trismégiste

La construction du temple des Rose-Croix

La montée en spirale vers la liberté divine

La vraie Sagesse



# La Couronne d'épines de l'ère du Verseau

Il a été prouvé scientifiquement que le champ magnétique qui entoure la terre s'affaiblit progressivement. Au cours des deux siècles passés, il a perdu jusqu'à 15 % de sa force maximale et on suppose que, dans deux mille ans, elle sera nulle. Il est question, en l'occurrence, de l'aspect du champ magnétique terrestre connu de l'homme et pouvant être mesuré.

La couche protectrice de notre planète a commencé à se dissoudre il y a donc deux cents ans et ce processus — selon les rapports scientifiques — durera de 2100 à 2200 ans, ce qui correspond à un mois stellaire et, à notre époque, à la période du Verseau. A mesure que la sphère magnétique se dissoudra, les rayonnements cosmiques et intercosmiques influenceront de plus en plus notre atmosphère les scientifiques l'ont déjà largement démontré. De nombreux astrologues affirment que l'ère du Verseau a déjà débuté lors de la Révolution

française, aux alentours de 1780, c'est-à-dire il y a deux cents ans. L'ère du Verseau sera marquée, entre autres phénomènes, par la disparition du champ magnétique planétaire tel qu'il est connu actuellement. La terre sera pour ainsi dire mise à nu devant les influences en provenance des espaces interplanétaires et devant toutes sortes de forces encore inconnues, présentes à l'intérieur même des sphères de notre planète. La révolution atmosphérique, sujet que nous avons depuis longtemps abordé dans notre École, est donc devenue un fait que la science reconnaît.

On ne peut cependant indiquer avec exactitude le moment précis où finit l'ère des Poissons et où commence l'ère du Verseau. Pendant une assez longue période, elles se chevauchent et les prémices du changement se situent à peu près à l'époque de la Révolution française. Pendant la période intermédiaire, l'ère des Poissons donne encore le ton, mais l'ère qui s'annonce exerce par moments de fortes impulsions. Elles deviennent de plus en plus fréquentes, et un moment arrive où l'on peut dire que c'est la nouvelle ère qui domine, l'ancienne sphère magnétique s'affaiblit de telle sorte que des forces de rayonnement jusqu'alors inconnues bouleversent et pénètrent la vie et la conscience de tout ce qui existe sur terre.

Il est donc impossible d'affirmer : « L'ère du Verseau a commencé en 1780 » ou « le 4 février 1962 », comme on l'a si souvent prétendu, ou bien : « l'ère du Verseau commencera au printemps 1982 avec la redoutable conjonction planétaire », comme on l'entend dire actuellement. Il y a une période de transition, où tout l'ancien perd toujours plus de sa force et où le nouveau s'accroît jusqu'à devenir si puissant qu'il dominera en tout et donnera son caractère aux deux mille années qui viennent.

### ***Le Feu***

« Le Feu », au sens littéral du mot, pénètre toujours plus notre atmosphère, dans la mesure où le champ magnétique devient plus faible. Les substances que nous inhalons sont déjà actuellement en train de se modifier. Les maladies des voies respiratoires augmentent et de nouveaux symptômes apparaissent, telle l'aérophagie. D'énormes tensions allant de pair avec des états anxieux insurmontables s'abattent sur un nombre de plus en plus important de personnes. Les vieilles certitudes disparaissent avec l'ancien champ magnétique.

Ce champ n'est pas seulement une couche protectrice mais également une

sphère dans laquelle s'accroissent nos idées, nos normes et les valeurs que nous avons nous-mêmes créées, ceci grâce au pouvoir de projection que possède la pensée humaine. Pour utiliser une expression scientifiquement gnostique, parlons de l'espace dans lequel vibrent les archontes et les éons. C'est en quelque sorte un centre de mémoire planétaire et, jusqu'à un certain point, un reflet du cerveau humain — de même que le cerveau est un reflet de ce champ.

Cette sphère est en train de se dissoudre et doit céder la place à quelque chose de tout autre. Il s'ensuit de très nombreux chocs pour la conscience humaine, car ce qui se manifeste en haut se manifeste aussi en bas. « Ainsi en haut, ainsi en bas ». Cette citation d'Hermès est bien l'une des plus profondes qui n'aient jamais été prononcées, et celui qui l'examine sous toutes ses facettes est déjà libre ! Ce qui se modifie en haut, se modifie en bas, dans l'homme. La conscience est saisie. Bien sûr, cela provoque une réaction énorme ; là aussi on peut parler d'une période de transition, d'une lutte. Mais l'attaque est évidente, on ne peut y échapper. Cela doit arriver !

Nous pouvons à peine nous le représenter, mais cela arrivera ; c'est un processus que nous éprouverons physiquement, en particulier dans notre être conscient. On ne nous laisse plus en paix. Les temps du repos, de la jouissance et de la douce philosophie sont révolus. Ce qui se manifeste en haut a sa répercussion en bas ; il s'agit, en fait, d'un processus, même si la vieille conscience s'y oppose de toutes ses forces, et nous allons voir, au moins en partie, sur quels fondements cette opposition repose.

Un anneau de feu cosmique, une couronne d'épines ignée est posée autour de la terre. L'ancienne couche protectrice est percée et les épines des Roses de la nouvelle Force cosmique pénètrent au travers de l'ancien. Cette Force nous trouvera-t-Elle éveillés, parfaitement prêts ? Prêts à tout laisser, prêts à renoncer à l'ancienne manière de penser traditionnelle ? Prêts à jeter à terre la cuirasse magnétique de la vieille conscience du moi ? Sommes-nous en mesure de répondre à l'impulsion de ce nouvel anneau de feu planétaire en formation ? Avec la force de la Rose qui nous est propre ? Quelle sera l'intensité de l'opposition ? L'ancien est particulièrement tenace, n'est-ce pas ? Pour nous, donc pour beaucoup, cela dépendra des résultats du processus du Verseau. En ce qui nous concerne, nous, élèves de l'École Spirituelle, peut-on dire : l'ancien champ magnétique de la conscience s'affaiblit, il perd de sa force et, en toute positivité et intelligence, il cède la place au nouveau ?

Lorsque l'embryon croît au sein de sa mère, il est frappant de constater que la tête est le premier organe à prendre forme. Il ne peut pas en être autrement puisque c'est à partir de la tête, de la masse cérébrale avec ses milliards de cellules, que le reste du corps est bâti, construit. A partir du système cérébral, tous les organes, toutes les cellules sont nourries, entretenus. On pourrait dire que l'image-pensée de l'« homme dialectique » est reliée à la matière dans les cellules cérébrales, et que c'est dans une grande mesure à partir du cerveau qu'elle est exécutée dans la matière.

La nature des cellules du cerveau — leur charge, leur contenu et leur schéma électromagnétique — sont ici d'une très grande importance, ainsi que la manière dont ces milliers de cellules cérébrales sont reliées entre elles. Ce filet gigantesque va en quelque sorte déterminer la pensée, la conscience, le caractère, toutes les qualités mentales, psychiques et physiques du petit enfant en croissance.

Quand l'enfant naît, ce réseau est déjà aux deux tiers constitué — hérédité et karma y ont joué un grand rôle — tandis que le dernier tiers se forme au cours des trois mois après la naissance. L'élaboration du dernier tiers du réseau cérébral et du cortex dépend totalement des influences en provenance de l'entourage de l'enfant-couleurs et sons, formes et odeurs, bruits et voix, sentiments et humeurs, bref toutes les impressions qu'il reçoit. Au bout de trois mois, le réseau qui relie entre elles les cellules cérébrales, le schéma cérébral, est complètement formé et fermé. C'est ainsi que sont en quelque sorte programmés la conscience et le caractère de l'homme. Tout ce qui s'ajoute par la suite ne provient que du milieu, de l'éducation, de l'enseignement, etc... mais la base même du caractère, de tous les rapports entre le mental, le physique et le psychique est déjà pleinement établie et déterminée trois mois après la naissance.

### ***Le Baptême***

Comprenez à ce propos l'importance du Sacrement du Baptême, surtout lorsqu'il est administré dans les trois mois qui suivent la naissance. Et l'Ecole Spirituelle insiste particulièrement là-dessus. En effet, l'enfant est relié à une force qui peut avoir une tout autre influence sur la formation de ce réseau cellulaire du cerveau, donc sur la sphère magnétique. Là est déposé le germe d'un devenir tout nouveau, surtout au cours des trois premiers mois, avant que le réseau physique et magnétique des cellules cérébrales ne soit complètement fermé.

Il va sans dire que tout ce qui se passe après ces trois mois n'est pas inutile, car alors le travail de l'École Spirituelle serait vain ! Non, nous voulons seulement vous montrer l'influence énorme de tout événement prenant place au cours des douze premiers mois d'une vie humaine. Remarquez au passage l'importance du chiffre douze. Le douze est le chiffre qui indique un achèvement, une fin de développement, un tout, une certaine perfection.

Tout le travail de l'École Spirituelle porte justement sur la réalisation de la percée du vieux cercle magnétique cérébral. Le développement de ce Travail s'accomplit parallèlement avec le développement grandiose de l'ère du Verseau, avec l'affaiblissement du vieux champ magnétique terrestre et la pénétration de nouveaux rayonnements intercosmiques. Le cri fulgurant que l'École Spirituelle veut imprimer dans nos âmes est le suivant : ne pas disparaître dans le chaos accompagnant l'effondrement de tout ce qui est ancien, mais renaître sous forme d'un homme tout autre, d'un homme absolument nouveau !

Si nous avons montré comment se développe chez le petit enfant le schéma de la conscience, c'est pour souligner l'importance déterminante du réseau cérébral physique et magnétique dans le déroulement de ce processus. C'est à ce niveau que doit intervenir une percée essentielle qui ne doit pas être destructrice - menant au chaos et à l'anéantissement - mais une percée faisant place à une vie parfaitement nouvelle.

— Il va de soi que l'affaiblissement du champ magnétique cosmique provoque un état de choc dans la conscience de l'homme. Car l'ancien se défend, il possède une base extrêmement solide... Les fondements de la conscience du moi sont profonds ! Ils ont été posés il y a des millions d'années ! Tout notre système cérébral physique et magnétique en est une preuve, à chaque seconde de notre existence, dans chacune de nos actions et réactions.

Et voici que l'ancienne conscience est arrivée, elle aussi, à un stade transitoire. Que va-t-il se passer ? Revenons à la question que nous nous sommes déjà posés : Sommes-nous en mesure de répondre, avec la force de la Rose qui nous est propre, à l'impulsion de ce nouvel anneau planétaire en formation ? En cette ère du Verseau, la lumineuse Couronne d'Épines cosmique, la Force de Christ, se forme autour de la terre. Peut-elle être posée sur votre tête ?

Si nous voulons répondre affirmativement à cette question, il faut sonder sérieusement la Force de la Rose, sans rien imaginer, sans philosopher, sans faire

de mysticisme, en restant très réalistes. Il faut découvrir par nous-mêmes s'il existe un endroit, une sphère quelque part dans notre conscience, qui n'ait rien de commun avec l'ancienne conscience traditionnelle ... le « Tout Autre »... l'« Inconcevable »... Existe-t-il quelque chose de semblable en nous ?

Les Rose-Croix et beaucoup d'autres avec eux ont toujours témoigné de ce « Tout Autre » enfoui au cœur de l'homme. Sans le cœur, la tête ne peut d'ailleurs pas fonctionner. C'est le cœur qui fournit le sang aux cellules cérébrales et donc, indirectement, l'oxygène et les substances nécessaires à la respiration cellulaire. Sans ces substances, aucune activité de la conscience ne pourrait se dérouler au niveau des cellules cérébrales.

Le cœur est donc le centre de la tête ; il est le centre de tout le système de la conscience.

### ***Le Temple de la perception***

Quand on recherche la nature et l'essence de toute chose, il faut toujours essayer de découvrir le centre. On trouve difficilement le secret de la vie à la périphérie ; celui qui sait pénétrer jusqu'au centre se libère et il est enflammé dans l'Amour et la Compassion. « Descend jusqu'au Temple de la perception », lit-on dans la « Voix du Silence ».

Au centre du système de notre conscience se dresse le Temple sacré de la perception. Que se passe-t-il dans ce Temple ? Quelle est son activité ? Sa nature est telle qu'on ne la trouve ni dans l'ancien champ de conscience, ni dans le champ magnétique central. La véritable perception intérieure n'a rien à voir avec la pensée, avec la raison ou le sentiment, avec le jugement, l'évaluation, les conclusions, les réactions, qu'elles soient mentales, psychiques ou astrales. Car tout cela fait partie des processus qui se déroulent dans le temps et selon l'ancien schéma de conscience.

La perception intérieure est une contemplation spontanée, une vue claire de tous les mouvements du « moi », à l'intérieur et à l'extérieur de nous-mêmes. Le Temple de la perception est celui de la vivante connaissance de soi, là où règne une honnêteté inattaquable.

Pas un seul argument émis par le « moi » ne peut y pénétrer et y déformer les faits. Certes, le « moi » essaie de se glisser tel un serpent dans cet espace sacré.

Pour rien au monde il ne voudrait lâcher prise et son opposition est vraiment colossale ! Oui, la ténacité du « moi » est terrible car il s'accroche de toutes ses forces à sa propre opinion, à ses jugements — justes ou faux — lesquels sont prisonniers des vieilles habitudes de penser qui reviennent toujours à l'assaut ; ils sont enfermés dans le filet de la conscience terrestre et ils tournent en rond, captifs des anciennes réactions, sans chercher le bienfondé du soi-disant « bien » ou « mal » ; et pour finir, le moi se justifie, argumente en sa faveur et essaie de tout arranger.

Sommes-nous capables de vraiment percevoir tout cela intérieurement, sans réfléchir, sans réagir encore une fois, sans condamner ni se justifier, mais en voyant tout dans le paisible et clair miroir du cœur, dans cet endroit appelé aussi le Temple de l'homme universel ? Si nous y arrivons, c'est que nous avons déjà réellement lâché prise.

Le Temple de la perception est inattaquable. Tout y est parfaitement perceptible. Le « moi » ne peut pas y pénétrer. Bien sûr, il faudra qu'il y descende, c'est-à-dire qu'il se mette à nu, et là, dans cet Espace, qu'il se place devant la véritable intelligence de l'Âme et laisse tomber sur lui Sa Lumière. C'est alors que le Silence se fera, rempli des bénédictions partant du Temple sacré du cœur.

Le travail qui consiste à toujours descendre de nouveau dans ce sanctuaire et, là, à « voir » la totalité de l'être, est un travail quotidien, un travail à accomplir à chaque minute de l'existence. C'est un immense travail et, en comparaison, prendre une ville ou la bâtir n'est rien.

Et pourtant, dès que nous assumons la Lumière de la perception intérieure et son honnêteté absolue, nous respirons mieux. C'est une alchimie qu'il faut réaliser quotidiennement, une transmutation de soi-même par soi-même.

Si nous persévérons suffisamment, c'est de l'intérieur que l'ancien champ magnétique du cerveau sera attaqué. Une force s'élève alors vers la tête : la Rose, qui est le Temple de la perception, porte sa floraison vers le haut, et celle-ci se pose un jour, au moment voulu, comme une couronne d'épines lumineuse sur la tête ; et les épines de feu percent l'ancien champ magnétique de la conscience afin de rejoindre le nouveau champ planétaire de Lumière et de Vie.

En vérité, miraculeuse est la couronne qui se pose sur la tête de celui ou de celle qui sait atteindre le Temple de la perception.

Cette couronne est un... sujet de moquerie pour ceux qui n'y comprennent rien et se cramponnent de toutes leurs forces à l'ancien, mais elle est un sujet d'étonnement pour ceux qui aspirent, quoiqu'encore enchaînés ; et elle est joie silencieuse pour tous ceux qui, véritablement, savent.

Qui porte la couronne, répond aux processus de l'ère du Verseau qui se déroulent dans le champ magnétique de notre planète. Cette réponse est : monter, consciemment, dans la nouvelle atmosphère de vie. Qui porte la couronne est un Homme du Verseau, un Homme. Nouveau.

### **Sortir de la dualité c'est libérer de l'énergie**

L'énergie est un des problèmes qui se pose à l'homme d'aujourd'hui. Par des conférences organisées sur le sujet, par des statistiques, on sait qu'il y a pénurie d'énergie. On tente de confirmer le fait par toutes sortes de calculs ; le bruit court que dans un certain nombre d'années tel combustible sera épuisé et qu'il faudra trouver un produit de remplacement. Rumeurs sans doute justifiées ; il y a là des problèmes pour lesquels on ne connaît pas de solutions. Ils n'en fatiguent pas moins ceux qui se les posent et sont censés les résoudre.

La fatigue provient d'un épuisement de l'énergie. Si les problèmes d'énergie font tant de bruit, c'est un signe de fatigue. Quand l'énergie déborde, il n'est pas question de fatigue. Tout et tous sont pleins d'énergie, et la vie fait des étincelles.

Le chercheur, l'élève a aussi régulièrement des problèmes d'énergie. Ils ne sont pas de même nature que ceux pour lesquels les hommes se réunissent dans le monde et dont ils parlent tant. Pour un chercheur, pour un élève, il en va autrement. On pourrait exprimer la chose de la façon suivante : nous avons tous compris la nécessité de changer. Dans la conjoncture actuelle, ce n'est pas difficile à reconnaître. C'est changer ou sombrer !

Le processus de changement dont parle l'École est pourtant différent ! Le changement n'a pas ici pour but de nous maintenir dans le champ de vie terrestre. Un chercheur, un élève comprend que les lois qui régissent le champ terrestre et ses habitants n'offrent aucune solution. Il a la conviction qu'il doit abandonner, qu'il doit quitter le champ terrestre, qu'il doit échapper à la loi de la gravitation, qui le domine.

Cet homme est donc conscient de l'existence de deux champs de force, de deux

mondes. Deux voix parlent en lui et il perçoit qu'elles sont diamétralement opposées. Il sait ce qu'il est lui-même, et ce qu'il devrait être. Cette dualité le fatigue.

Son énergie est à la limite de l'épuisement, Les deux tendances se heurtent constamment. C'est là que se situe la source fondamentale du gaspillage d'énergie. Tant qu'il y a dualité entre ce que vous êtes en réalité et ce que vous devriez être, tant que vous essayez d'être un autre — celui que vous devriez être — et que vous vous efforcez d'y parvenir, il y a conflit, un conflit qui absorbe de l'énergie. Tant qu'il y a conflit entre les pôles opposés de cette dualité, il ne reste pas assez d'énergie à l'homme pour changer.

Toute École Gnostique est porteuse d'une bonne nouvelle qui est celle-ci : « *Homme, chercheur, tu es un étranger ici-bas, retourne dans ta patrie !* ». Ne gaspille plus ton énergie dans un conflit ayant pour origine, il est vrai, quelques connaissances de toi-même. Tu as vu un jour la dualité en toi : la réalité et l'idéal. Abandonne l'un de ces deux pôles. Délaisse la réalité ou l'idéal.

La réalité aussi bien que l'idéal, vivifiés par toute l'énergie dont nous disposons, est capable d'abattre les obstacles qui nous retiennent, hésitants que nous sommes entre idéal et réalité. Quand nous abandonnons la dualité, le surplus d'énergie obtenu est juste nécessaire pour rester à l'écart de la dualité.

Un étranger est quelqu'un qui n'a pas épuisé toutes ses réserves. Dans la conjoncture actuelle, le champ dialectique est si agité qu'il ne reste plus de source d'énergie intacte. Un étranger est quelqu'un qui n'habite plus dans le champ dialectique.

Un chercheur, un élève est un étranger conscient. C'est quelqu'un qui se consacre entièrement au but poursuivi, à son désir du salut. Que ce but soit pour lui réalité ou idéal, cela n'a pas d'importance. Il se consacre à l'un de ces deux pôles, à l'un des deux exclusivement. Il sait que le pôle choisi n'a pas d'opposé.

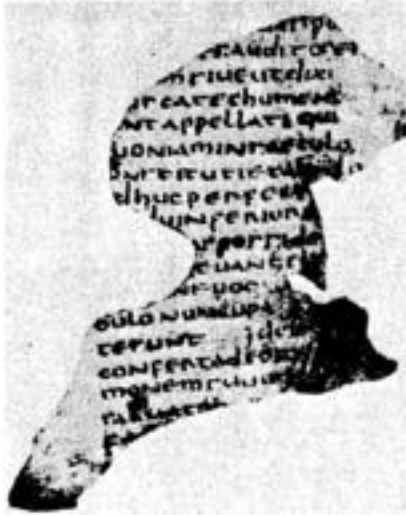
Il peut arriver que, par un phénomène de réflexion, se présente le pôle opposé. La chute serait de se tourner vers ce pôle opposé apparent, qui n'est qu'une image réfléchie, de se mettre à écouter ce côté-là ; donc de retourner à la dualité, c'est à dire permettre le gaspillage d'énergie. Or permettre le gaspillage d'énergie, c'est s'écarter totalement de toute possibilité de changement.

Vous connaissez bien l'histoire des vierges folles et des vierges sages. Elles ne sont pas les deux pôles de la même réalité, d'un côté la folie et de l'autre, la sagesse. Non ... les vierges sages sont celles qui ont une vie et un but, une réalité et un idéal. Le seul et vrai critère est d'être orienté dans une seule et même direction en tout, de mener une vie unique, une vie pénétrant tout, et d'être emporté dans ce courant de vie au point de ne plus savoir même que l'on est emporté. Le résultat est la paix, et la paix exclut le conflit.

Sur ce plan l'homme ne peut pas se tromper. Tant qu'il y a en nous quelque forme de conflit, tant qu'il y a en nous quelque aspiration vers l'idéal, c'est que nous ne vivons pas pleinement dans l'unique courant de vie ; nous sommes continuellement déchirés, ce qui entraîne des pertes d'énergie.

Le chemin commence ainsi : ***abandonner la dualité.*** Et cela personne ne peut le faire à notre place ! Nous pouvons dire : c'est possible, mais il faut le faire soi-même. Un vieux dicton chinois exprime la chose ainsi : « Les chemins sont faits pour marcher dessus avec des chaussures, mais jamais eux-mêmes ne chausseront personne. »

Et nous nous dirons les uns aux autres : c'est possible ! Et nous nous inviterons avec force les uns les autres à le faire. Pourquoi ? Parce que nous voyageons sur la même route, que nous sommes plongés dans la même réalité : la conscience de l'Autre en nous. L'Âme vit ; Elle vit quand nous avons quitté la dualité.



# Extrait des écrits de Nag Hammadi

## *Sur l'Amour*

Il s'adressa de nouveau à ses disciples : *Qu'est-ce que l'amour ?* Quand l'amour peut-il être appelé Amour ?

L'Amour est le père du Très Grand qui demeure dans le pays merveilleux. La Divinité entière se manifeste en Lui. Le Père et son Amour sont tous deux un seul corps vivant. Car Il s'est donné lui-même en tout quand Il se trouvait dans ses éons. C'est pourquoi on Le nomme Père, Seigneur de l'Univers, Amour, car Il donne la victoire à ses éons et à ses membres.

Le premier-né de la justice et de la Divinité, qui demeure dans l'Ekklesia, se nomme aussi Amour, parce que l'Ekklesia est établie sur Lui. L'Esprit et l'Ekklesia, tous deux, forment un seul corps. L'apôtre se donne lui-même à l'Ekklesia.

C'est pourquoi l'Ekklesia l'appelle aussi Amour, comme il est écrit : « *Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour son prochain.* » Et lui, le

premier né de la justice, il est aussi Amour pour l'Ekklesia, corps et âme, mais son esprit est là-haut.



De nouveau il parla : *Au contraire, qu'est-ce que la haine ?*

La haine est la première mort, née au pays des ténèbres. On l'appelle haine parce qu'elle corrompt tous ceux qui la suivent et pèche contre une autre force, étrangère à elle, et la corrompt. On l'appelle la haïssable, car elle porte la corruption et inflige des blessures à la chair qui n'est pas d'elle.

Elle inflige donc aussi des blessures et porte la corruption dans toute chair. Elle tue de diverses façons toutes les espèces de choses variées qui se manifestent. Elle tue aussi l'Âme et la Croix de Lumière, comme elle l'a fait dès l'origine.

C'est pourquoi on l'appelle aussi la haïe, celle qui naît de ce qu'on hait, l'envie qui naît de l'envie, le démon qui naît du démon, la méchanceté née de la méchanceté.

*(Extrait des écrits de Mani, Kepbalaia 62)*



*Osiris, symbolisant l'aspect spirituel des mystères égyptiens d'Isis, Osiris et Horus, source et interprétation des écrits d'Hermès Trismégistes.*

# La sagesse cachée de Melchisédech et d'Hermès Trismégiste

Pénétrer dans les mystères de l'époque préchrétienne qui, ainsi qu'il est dit plus loin, remontent à des milliers d'années dans l'histoire de l'ère aryenne, retourner ensuite aux mystères cachés de l'ancienne Atlantis, et se perdre finalement dans les traditions de l'époque lémurienne que l'on ne peut pour ainsi dire pas dater, demande de nous une approche objective. Nous tenterons tout d'abord, à la lumière des données historiques qui ont été préservées, de trouver un rapport entre ces données et les mystères cachés derrière, des grands initiés. L'ère chrétienne, la seconde ère de l'humanité actuelle, commence à la naissance de Jésus-Christ qui, en tant que grand-prêtre et grand-maître de l'Ordre de Melchisédech, transmet à l'ère actuelle l'héritage classique de l'ère précédente, le testament spirituel de la chaîne de la Fraternité Universelle. Ceci est confirmé

par la parole de la Langue sacrée : « *j'ai rappelé mon fils d'Égypte* ». Ces mots nous montrent le chaînon reliant l'ère égyptienne à l'ère chrétienne. Il en est de même pour les deux noms mystérieux Melchisédech et Hermès Trismégiste. En prenant connaissance du chemin caché de l'initiation de Melchisédech et d'Hermès Trismégiste nous trouvons la triple formule qui se manifeste en tant que renaissance selon l'Esprit, l'Âme et le Corps. Une renaissance par l'Esprit, l'Eau et le Sang, le mystère dont Nicodème, venant dans la nuit vers le Christ, demanda l'explication. C'est dans, par, et avec cette formule magique créatrice que se démontre visiblement l'activité de la chaîne de la Fraternité universelle qui prend forme, en notre temps, dans le Triangle de la Lumière, à savoir :

*la Fraternité du Saint Graal,  
la Fraternité des Cathares,  
la Fraternité de la Rose-Croix.*

Au moyen de la sagesse révélée par l'activité de la Hiérarchie de Christ, nous trouvons, au 13ème siècle, la sagesse cachée de Melchisédech et d'Hermès Trismégiste scellée dans le nom mystérieux *Christian Rose-Croix*. Christian Rose-Croix apparaîtra être et accomplir ce qui dans l'ère égyptienne et dans l'ère chrétienne a été préparé en vue d'un développement ultérieur. Alors, la troisième période de l'homme pourra commencer, la période du Penseur.

### ***Christian Rose-Croix***

Avant de passer à la partie historique de cet exposé, nous citerons Jan van Rijckenborgh : « Ainsi que, pour l'antique et glorieux royaume d'Égypte naquirent Osiris et son sacerdoce ; ainsi qu'à la seconde ère parut le culte de la chrétienté, de même est née, pour la troisième ère, celle de l'accomplissement, la Fraternité universelle des initiés, les héritiers de toutes les époques. C'est l'enjeu des porteurs illuminés de la Sagesse divine de tous les temps. Cette Fraternité commença avec le sacerdoce de Melchisédech et a poursuivi son travail de façon ininterrompue jusqu'à nos jours. Les fruits de cet arbre de vie qui s'enracine immuablement dans le jardin d'Eden sont, via la grandeur de l'ancienne civilisation royale sacerdotale de l'Égypte, de la Perse, de Babylone, d'Assyrie et de Grèce, et jusqu'à nos jours, tendus à ceux qui y aspirent et qui trouvèrent accueil et assistance, par l'intermédiaire des vénérables Fraternités grand, qui porte le nom spirituel de Christian Rose-Croix dans notre Fraternité, est le fondateur, l'animateur et le protecteur dans le présent vivant ».

La preuve que la Fraternité de la Vie a sauvé de façon ininterrompue les saints mystères et la triple formule de la résurrection immortelle dans l'état d'Âme-Esprit qui s'y trouvait, est de nouveau établie au 17<sup>ème</sup> siècle dans les manifestes des Rose-Croix, et très particulièrement dans la *Fama* et le *Confessio Fraternitatis*. Dans nos écrits nous trouvons, auprès d'axiomes connus, comme « *La Gloire de Dieu est inattaquable* », « *La liberté de l'Évangile* », « *Il n'y a pas d'espace vide* », « *Le joug de la loi* », des indications comme celles stipulées par les frères dans le *Livre M, le Liber Mundi*, où est décrit le travail mondial de la Fraternité. Ils placèrent d'autre part devant vous, en tant qu'axiomes du travail classique de Melchisédech, d'Hermès Trismégiste et de Christian Rose-Croix, le *Livre T, le Librum Testamenium* de la chaîne universelle de la Fraternité.

La voie cachée qui s'abrite derrière l'événement historique perceptible est déterminée par la hiérarchie des grands initiés qui, sur cette base remarquée par un très petit nombre, représente le développement spirituel de l'humanité. On sait que depuis l'aube de l'époque aryenne, au commencement de chaque nouvelle impulsion un grand des Cathares et des Templiers, dans la Fraternité médiévale de la Rose-Croix, dont un des fils le plus initié est apparu dans le véhicule matériel, pour révéler dans l'espace et le temps le mystère de la triple renaissance, le mystère de la résurrection de l'Âme-Esprit.

L'aube du chemin actuel de l'humanité remonte, selon l'initié grec Platon, à 10.000 ans avant l'ère chrétienne. C'est le temps de la disparition de l'antique Atlantis dont, jusqu'à nos jours, on trouve sans cesse des vestiges dans les contrées qui n'ont pas disparu sous la surface de la mer lors de la grande inondation. La Mer Méditerranée actuelle n'existait pas encore, et l'Angleterre et l'Irlande faisaient encore partie de la terre ferme. La partie nordique de l'Europe actuelle était cachée sous une épaisse couche de glace. C'est pourquoi nous trouvons encore dans les îles de la Méditerranée, en France en Angleterre et en Irlande, des vestiges historiques de l'ancienne Atlantis. Les continents qui sont maintenant géographiquement connus prirent en grande partie la place d'autres continents qui disparurent sous la mer à la suite de l'énorme déplacement des océans.

Nous savons que soixante pour cent de la surface de la terre sont occupés par l'eau et que trente pour cent seulement sont constitués de terre ferme. Nous pouvons donc supposer qu'à cause du changement d'axe de la terre, ou à cause d'autres grands bouleversements naturels, un énorme déplacement d'eau put se produire, qui emporta littéralement des pays, les cultures, et plus tard les formes

de vie sociale. Platon donne des détails à ce sujet et place le commencement de l'aurore aryenne à  $\pm 10.000$  ans avant l'ère chrétienne. Nous devons mentionner ici que les opinions diffèrent sur ce point, allant de 4.000, 6.000 ou 8.000 ans avant le début de l'ère chrétienne. Une chose cependant demeure incontestable : les mystères de l'humanité sont transmis par les grands initiés, depuis les périodes les plus anciennes de l'humanité, aux envoyés de la Lumière qui ont déterminé le développement spirituel de notre époque aryenne. La connaissance des grands initiés a été reliée d'une façon ininterrompue au destin de l'humanité, et nous trouvons donc dans le passé une hiérarchie d'initiés qui passe d'une période humaine à l'autre.

Nous pouvons subdiviser les périodes de civilisation sur lesquelles ces hiérarchies ont imprimé leur sceau en :

- époque égyptienne, chaldéenne, babylonienne
- époque de l'Inde antique
- époque de la Perse antique
- époque de la Chine antique
- période de la civilisation gréco-latine
- période de la civilisation chrétienne.

À ce sujet, Jan van Rijckenborgh parle de deux époques : l'époque pré-chrétienne qui comprend l'époque égyptienne, et la période qui commence à la naissance de Jésus-Christ, la période chrétienne. Dans le premier cas il s'agit d'une période qui historiquement remonte à  $\pm 10.000$  ans ; dans le second cas, il s'agit d'une période encore en cours de développement, dont 2.000 ans environ sont passés actuellement. Les cinq grandes périodes de civilisation sont nommées « l'époque égyptienne » parce que la civilisation égyptienne est considérée comme le berceau du développement de l'humanité.

D'après le savant anglais Forlong, au début de la période de la civilisation égyptienne, cinq aspects prépondérants des mystères, provenant de développements antérieurs de l'humanité, avaient été transmis à l'époque aryenne où, pour la race aryenne (la race indo-européenne) commençait un nouveau développement :

1. le culte du soleil
2. le culte du feu
3. le culte des arbres sacrés

4. le culte de la fécondité et du renouvellement continuels de la vie
5. le culte du serpent sacré.

Pour résumer nous citerons Forlong qui, dans son livre *Rivières de Vie*, donne les dates suivantes comme étant les plus importantes historiquement :

- 10000 Début de l'ère aryenne après la disparition de l'Atlantide.
- 9300 La plus ancienne date de naissance de Zoroastre, suivant Platon.
- 9000 Début légendaire des adorateurs du soleil : la race-racine sémitique ; début de la dynastie royale égyptienne. D'après Platon, le développement historique de la religion et de la vie sociale selon les traditions du prêtre de Sais remonte à cette époque.
- 8000 Les Hautes-Terres nordiques deviennent visibles.
- 7000 En Égypte existe déjà une constitution de provinces.
- 6500 Première datation du système zodiacal égyptien.
- 6000 Commencement de l'histoire de l'humanité actuelle selon Aristote et de nombreux savants juifs.
- 5000 Temple d'Osiris à Abu-This où se trouvent la table d'Abydes et le temple de l'oracle de Ptah, le révélateur. Début de perception humaine d'un monde spirituel et de son immortalité : *Rama, la race aryenne*.
- 4500 Aux alentours de cette date, construction de la grande pyramide. Fondation de Memphis, capitale de la dynastie. Union de la Haute et de la Basse Égypte. Développement puissant de l'art religieux.
- 4000 Emploi des rituels sacrés égyptiens. Sacerdoce égyptien.
- 3 870 Naissance de Seth.
- 3 500 Les habitants de l'Afrique actuelle gouvernent le monde ; grandeur de la religion et de l'art, spécialement en Égypte ; puissant développement spirituel en Chine sous le grand patriarche Tae Haou, l'illuminé.

- 3 200 Rédaction des écritures sacrées assyriennes.
- 3100 Époque de l'hindouisme sous Krishna, roi de Dwaraka. 3000 Selon les patriarches juifs, naissance de Noë (bible samaritaine).
- 3000 Construction de Babylone. 29 50 Le premier roi chinois Fohée élève des temples et des sanctuaires consacrés au Dieu unique.
- 2872 Année zodiacale commençant avec Aquarius.
- 2640 Le zodiaque chinois est définitivement établi.
- 2600 Naissance d'Abraham (datée selon la tradition), d'après la Bible samaritaine.
- 2400 Environ 2400 ans avant Jésus-Christ on parle dans tout le monde oriental et occidental d'une foi en un Dieu, de l'immortalité, des manifestations de Dieu, et d'une responsabilité personnelle envers Dieu qui conduit à une bénédiction future en tant qu'intégration totale dans son Esprit. Il est question d'une grande civilisation qui s'étend sur l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Inde, l'Extrême-Orient et la Chine, principalement régie et inspirée par le Moyen-Orient et ses villes les plus importantes en Arabie, Égypte et Perse, comme Babylone, Memphis, Ninive, Ur.
- 2188 Babylone commence ses tableaux astronomiques qui vont jusqu'à 331 avant ·Christ.
- 2100 Naissance du brahmanisme. 1900 Rédaction des Védas en tant qu'Écriture Sainte. 1778 Disparition de Sodome et Gomorrhe.
- 1740 Des disciples de Zoroastre s'établissent en Iran.
- 1700 Temple consacré à Apollon en Grèce.
- 1600 Rédaction de l'Avesta Zend dans sa forme actuelle ; des disciples de Zoroastre sont nommés mages persans.

Aux environs de cette époque les dieux avaient des noms différents suivant les races et les peuples, avec cependant la même signification : Parvati l'Hindoue et Vénus sont semblables à Isis ; Siva est semblable à Osiris ; Mérou, le roi des

cieux, est Homa, l'arbre de la vie et de la connaissance.

1500 Toth s'appelle aussi Mercure. Les juifs doivent quitter l'Égypte.  
Rédaction des Upanishads des Védas dans leur forme actuelle.

1400 Temples consacrés à Vulcain. Oracle d'Apollon en Grèce. Célébration  
des mystères d'Éleusis à Athènes. En Égypte, en Grèce et dans toute  
l'Asie on fait des offrandes au feu.

1200 Offrande et vénération des chênes ; les aryens occidentaux emploient  
uniquement le chêne pour brûler leurs morts.

1100 Fo compose l'alphabet chinois actuel et le livre Y de la transformation.

1070 Le roi David règne en Israël. 1022 Fin de la construction du Temple de  
Salomon.

1000 Naissance des psaumes des hébreux.

986 Poèmes troyens attribués à Homère.

886 Fondation de Carthage par les phéniciens.

820 Destruction de Ninive.

750 Le grand-prêtre égyptien Séthos et son sacrifice à Vulcain.

700 Rédaction des quatorze premiers livres de l'Ancien Testament. Le sanscrit  
n'est plus parlé ; l'ancien hébreu hors d'usage.

600 La bibliothèque de Ninive contient maintenant un total de 10.000 écrits  
sur tablettes.

500 Le prophète Jérémie ; Nabuchodonosor. Très importante période qui  
précède la naissance de Christ :

1. Naissance de Bouddha en 623 avant Christ, mort en 543 avant Christ,  
fondateur du bouddhisme.

2. Naissance de Lao-Tze en 604, auteur du Tao Teh King, fondateur du

taoïsme.

3. Naissance de Confucius en 551, fondateur du confucianisme, mort en 478.

4. Naissance de Pythagore en 580, mort en 497 ; il prêche le transfigurisme en 528 :

586 Destruction de Jérusalem et de son temple.

538 Le roi de Perse Cyrus détruit Babylone.

496 Premier temple de Cérès à Rome.

495 Athènes consacre un temple à Mercure.

490 Le temple de Jérusalem est reconstruit.

478 Les murs de Jérusalem sont reconstruits.

450 Ezra rédige l'Ancien Testament, travail qui sera poursuivi par ses successeurs jusqu'en 292 avant Christ.

429 Naissance de Platon. 500-428 Rédaction des Sutras de la bible de Jaïn aux Indes.

400 Temps de Platon. Homère écrit l'Illiade. L'alphabet grec a 24 lettres. Tous les arabes vont chaque année à la Kaaba, la pierre noire de la Mecque. Manetho, un prêtre égyptien, déclare que le sacerdoce royal égyptien remonte à 5000 ans. Le Zend Avesta est également traduit en grec.

335 Aristote, né en 384, mort en 322, écrit son traité sur l'antiquité des Mages et des dynasties égyptiennes.

300 Le bouddhisme domine l'Inde. L'Ancien Testament est traduit en grec.

200 Le livre d'Isaïe connu en Égypte.

0 Naissance de Jésus-Christ.

# La construction du temple des Rose-Croix

Le message toujours transmis à l'humanité au cours des siècles, et qu'elle doit sans cesse apprendre concerne sa vérité propre. Il se présente souvent sous forme de symbole, en paroles et images qui vont droit au cœur. Ce ne sont pas des symboles associés à la manière dialectique ordinaire de penser et raisonner, ni aux émotions égocentriques de l'homme actuel. Ce sont des indications voilées ne pouvant être comprises de façon très particulière que par ceux que l'expérience a mûris intérieurement ; par ceux qui cherchent sans répit la solution de la grande énigme de l'existence terrestre.

Il est très difficile de pénétrer quelque chose de la merveilleuse Vérité divine, qui embrasse tout, au moyen de la compréhension limitée et tridimensionnelle de la personne humaine. Il serait même parfaitement impossible de représenter en mot et en image ce dont il s'agit, si chaque parole, chaque image dont se sert le travailleur au service de la Gnose n'était chargée de force et entourée de lumière. Cette Force-Lumière pourra pénétrer et œuvrer, en dehors de la volonté dialectique, dans les têtes et les cœurs des hommes mûris par l'expérience, de telle sorte que chacun comprenne le message qui lui est adressé sous forme de symboles.

Il y a toutes sortes d'hommes très différents par la nature, très différents par le talent, l'origine, la race, le milieu, le développement et le passé karmique. C'est pourquoi le message de l'unique Vérité se présente de manières très diverses, on pourrait dire sous des vêtements très différents. Au cours de ses conférences et de ses services, le Lectorium Rosicrucianum évoque apparemment un grand nombre de sujets différents, dans un langage inhabituel. Le symbole, moyen visuel de méditation, prend aussi une place qui n'est pas sans importance. Tous ces moyens d'approche, thèmes, choix des mots, langage symbolique, mènent cependant toujours au cœur, à l'essentiel, qui est : la véritable vocation de l'homme : devenir un bâtisseur de temple, qui va lui-même accomplir le chemin de retour à l'état d'homme véritable !

Considérons maintenant cette parole de Jacob Boëhme : « *Dieu a fait de ce champ d'existence qui est le nôtre, un tout fermé, dans lequel l'humanité déchué tournerait en un « monter, briller et descendre », jusqu'au jour de la libération de chacun par soi-même. »*

Si nous réfléchissons à ces paroles, deux éléments ressortent immédiatement : en premier lieu, Jacob Boëhme dit que *Dieu (le Logos) a fait de cette existence un tout fermé*. Il évoque ici l'état d'emprisonnement dans lequel se trouve l'humanité. Et en second lieu, il parle du jour de la libération de soi. La liberté si convoitée et à laquelle le vrai chercheur aspire, ne peut pas lui être offerte de l'extérieur : il doit se libérer lui-même !

### ***La compréhension***

Nous supposons que tous nos lecteurs connaissent, par expérience intérieure, cet état d'emprisonnement, les limites de leur soi-disant vie ainsi que l'inéluctabilité de la loi de cause à effet qui prévaut ici-bas.

Mais pour arriver à s'en libérer soi-même, il faut une compréhension lucide. Un prisonnier qui veut se libérer lui-même, devra arriver tout d'abord à une conscience parfaitement claire de sa situation. Il devra connaître la nature et l'état de sa prison, s'il veut être capable de manier la clef qui ouvrira la porte vers la liberté.

Vous vous dites peut-être, ou vous pensez : « *Cette prison, je la connais déjà, je ne la connais même que trop bien. Par de cruelles expériences, j'ai compris notre situation dans ce champ d'existence fermé. Le sujet n'a vraiment pas besoin d'être éclairé davantage. »*

Vous avez certainement raison.

Mais chaque personne humaine est tellement liée à toute cette existence, elle en est tellement le produit, elle y est tellement plongée qu'elle n'en voit plus du tout, toutes les grandes lignes. Pour pouvoir véritablement avoir une vue d'ensemble de la situation, il faut prendre de la distance, il faut pour ainsi dire s'élever au-dessus. Et cela ne peut se faire que si l'être intérieur entier, tout le penser et, en conséquence, le vouloir et l'agir se tournent vers ce qui se trouve au-dessus et en-dehors de ce champ de l'ordre de secours, de ce monde dialectique, c'est-à-dire s'oriente sur le monde statique de la septuple Plénitude

divine. L'homme prisonnier peut se diriger dans cette direction, car la plénitude des rayonnements de la nature originelle non seulement entoure son champ d'existence mais le pénètre.



*Jakob Boëhme dans son atelier de cordonnier travaillant à ses écrits.*

C'est pourquoi Jacob Boëhme a écrit : « **Le Royaume de Dieu est plus proche que les mains et les pieds** » et que l'Évangile de Luc dit : « **Il est à l'intérieur de vous.** »

Car en chaque homme est enfoui un atome originel, une semence du champ de vie originel, qui attend, pourrait-on dire, le moment où l'homme, arrivé à la compréhension, traversera les murs de sa prison grâce à son profond désir de lumière, de sorte que les forces de vie, affluant alors à l'intérieur de lui, émeuvent l'atome originel et le fassent croître.

### **La Rose**

La Rose-Croix connaît un symbole particulier pour représenter la septuple Plénitude divine. C'est la Rose stylisée. Elle est figurée par sept cercles découlant les uns des autres et reliés par un point commun, le cœur de la Rose, figurant donc le septénaire cosmique de la véritable planète Terre divine. Le plus souvent cette Rose septuple est accompagnée de la Croix, dont la branche verticale représente les Forces-Lumière gnostiques affluant, et la branche horizontale le rayonnement de ces forces dans le monde dialectique. L'ensemble forme un symbole capable de parler au cœur humain si l'être intérieur est orienté sur lui.

Si donc l'homme prisonnier de l'ordre de secours réfléchit à ce signe, s'il est prêt pour ainsi dire à graver la Rose stylisée dans le mur de pierre de son existence dialectique, le mur de pierre de son principe sanguin égocentrique, il commence déjà à se libérer lui-même. Au sens figuré, il ouvre ainsi une fenêtre dans le mur de sa prison et un rayonnement lumineux peut pénétrer. Dans cette Lumière, ne s'agirait-il que d'un seul et unique rayon, il lui devient possible de percevoir la nature de la prison qui l'enserme : cet homme va voir, ou plutôt va se rendre compte que ses pensées, ses sentiments et ses actes terrestres, orientés sur le moi, se déchaînent en lui et autour de lui telle une force de feu impie. Il va comprendre que les pierres dont sa prison est bâtie sont des forces, des forces électromagnétiques.

Chaque activité impie de l'homme tombé, chaque activité créatrice en désaccord avec le plan du Logos, éveille immédiatement et nécessairement, de par la loi naturelle, la force divine opposée, afin de protéger l'Univers Originel entier mais de protéger aussi l'homme tombé lui-même. Le penser, le vouloir et l'agir, auxquels le « moi » nous pousse par instinct de conservation, détachés de l'Esprit originel, gardent en état le mur des forces électro-magnétiques et le rendent de plus en plus épais. Pas à pas, après des chutes et des remontées, le candidat apprend à connaître la voie qui le conduira hors de sa prison vers la liberté. Il trouve son chemin dans le labyrinthe, car il perçoit toujours plus clairement la nature et le caractère de son champ d'existence.

Nos écoles nous enseignent que quatre éléments constituent le fondement de notre monde et de tout ce qui s'y trouve. Ce sont :

**l'hydrogène,** l'élément fondamental du feu,

**l'oxygène,** l'élément provoquant la combustion,

**l'azote,** l'élément régulateur de cette combustion, pouvant la ralentir si nécessaire,

**le carbone,** l'élément permettant la manifestation.

Mais ce qu'elles n'enseignent pas, c'est que ces quatre éléments sont aussi les principes de feu de nos âmes, enflammés au brasier impur de Lucifer, l'être séparé de Dieu.

Nous, les hommes, que savons-nous de l'âme ? Les quatre éléments bien connus sont les matières nourricières qui entretiennent cet ordre de secours, la nourriture du prisonnier, l'homme enfermé à l'intérieur des murs du moi illusoire. Telle est la voie spécialement destinée à l'état d'homme déchu et s'accordant à sa situation. Aussi longtemps que l'homme continuera à entretenir les murs de sa geôle, il devra se nourrir des nourritures de cet ordre de secours.

Celui qui est las de la lutte, qui est arrivé au silence, s'oriente sur la Rose stylisée. Il en grave les lignes dans son être. Elles sont imprimées dans son cœur et permettent ainsi à son sang de recevoir de tout autres forces : les quatre nourritures saintes de la nature originelle. Il n'a plus besoin de la nourriture de la prison temporelle, de pierres en guise de pain.

Vous comprenez qu'un changement si fondamental du sang doit influencer, littéralement et physiquement, tous les organes et toutes les activités de l'être entier. La pensée, donc la volonté, les sentiments et les actes vont se réorienter complètement ; le flot sanguin, se purifiant sans cesse, ne nourrira plus longtemps le feu impie et dévorant de l'illusion. Au contraire, il amène avec lui la force des quatre nourritures saintes qui éveilleront l'Homme véritable à la vie. Et à mesure que le feu anti-divin s'éteint, il va de soi que la tension des forces électromagnétiques diminue aussi : la destruction des murs de la prison est commencée, donc la véritable libération de Soi !

Jan van Rijckenborgh, dans « *Un Homme Nouveau Vient* », parle de ce processus de libération en ces termes : « *Pour pouvoir quitter la prison de votre propre monde incidentel, vous devez devenir un Maître de la Pierre, vous devez poser la première pierre de la nouvelle construction du Temple. Cependant pour pouvoir être un Maître, vous devez tout d'abord être un élève : un apprenti constructeur de temple ! Que signifie être apprenti constructeur de temple ? Cela signifie que vous allez poser la première pierre pour la construction d'un nouveau Temple et que vous préparerez de la juste manière cette première pierre.* »

Cette pierre n'est pas autre chose que la très dure réalité de notre ordre d'existence sans but, pas autre chose que le basalte du moi illusoire. Or, maintenant, cette pierre doit être préparée de la juste manière. Comment ? En y gravant (*donc en gravant dans notre être*) le symbole de la Rose stylisée, la fenêtre ouverte dans le mur de notre prison. Affermi par les forces nourricières qui se déversent alors, le nouveau Temple pourra être érigé sur la pierre ainsi

préparée, le Temple de Dieu, qui est saint.

À mesure que la nouvelle construction du Temple avance, les murs de la vieille prison disparaissent. Il est clair que plus le feu impie baisse et perd de sa force, plus les éléments terrestres, les salamandres de feu du monde illusoire, disparaissent de l'être. Le bâtisseur de temple, orienté sur la Gnose, appelle sur lui maintenant par son travail le Feu de l'Esprit originel. Il peut se nourrir des saintes nourritures de l'Origine :

**Ignis** — l'hydrogène originel,

**Flamma** — l'oxygène de la réalité divine,

**Materia** — la double force de l'accomplissement, et

**Mater** — le carbone originel qui donne la forme.

Voici la véritable signification des éléments à partir desquels les anciens alchimistes distillaient l'or de l'Esprit. L'élève bâtisseur de temple, qui deviendra Maître de la Pierre est, au plus profond de lui-même, un serviteur. Il est un prêtre serviteur du Temple de Dieu. Il est aussi une colonne de ce Temple. Il sera, il est déjà, l'habitant d'une Demeure spirituelle. Toutes

les paroles et images symboliques, toutes les légendes et récits de la Langue Sacrée de tous les temps n'ont pas d'autre but que de montrer les chemins qui mènent à l'unique grand but auquel l'homme est appelé, et pour lequel il est né, car en effet, tout homme est appelé au plus profond de son être : à connaître et voir sa propre prison, à graver la Rose stylisée sur les murs de cette prison, dans son propre sang, à ouvrir la fenêtre intérieure afin de recevoir les saintes nourritures, à poser la première pierre pour l'édification d'un nouveau Temple, et à allumer ainsi la Flamme du Feu de l'Esprit !

Nous espérons que vous recueillerez ces paroles et ces images avec votre cœur, de façon à graver le symbole de la Rose stylisée à l'intérieur de vous. Puisse la signification de ce symbole être comme une Lumière dans laquelle il vous sera possible d'entreprendre la construction du nouveau Temple.

# La montée en spirale vers la liberté divine

L'Enseignement Universel représente la structure du monde dans lequel nous vivons et auquel nous appartenons par une roue qu'entraînent et que maintiennent en mouvement les forces symétriques du bien et du mal, du positif et du négatif, de l'expansion et de la contraction, de l'épanouissement et du flétrissement. Cette structure mondiale, cet univers visible où rien n'est durable, statique ni éternel, est dans un état déchu, profane, appelé « dialectique » en raison de sa dualité.

Dans le Monde divin ne peuvent exister ni désagrégation ni détresse, douleur, maladie, souffrance ou mort, ni quelque bien instable, car ce Monde est amour, vie, lumière, énergie en croissante magnificence.

Toute tentative de diviniser notre monde, de le rendre statique, est imposture, activité de Judas, et est de plus parfaitement irréalisable ; elle suscite un assujettissement encore plus étroit au cycle des naissances et des morts car toute statique artificielle est blocage, cristallisation, voire mort spirituelle.

C'est ainsi que ce monde tourne sur lui-même depuis des temps inconcevables dans les énergies de la dualité et, malgré l'effort incommensurable de tant d'êtres pour le relever par la culture, le sublimer, l'améliorer, le diviniser, tout est en essence resté au même point ; l'humanité s'est même placée à plus d'un égard à un niveau infrahumain. Il suffit de jeter les yeux sur un journal pour s'en convaincre.

La période que nous traversons aujourd'hui est d'une part extrêmement pénible car la terre est tombée dans un feu ardent et personne ne sait comment tout cela finira. D'autre part, jamais les possibilités de véritable libération n'ont, dans l'histoire universelle, été aussi grandes et aussi intenses qu'en ces temps.

Avant qu'un être humain ne se place sur la courbe d'évolution libératrice, sur une nouvelle spire de délivrance, il lui faut disposer d'un certain niveau de

connaissance des choses et de leurs relations ; il lui faut en particulier posséder le discernement quant à sa propre existence, l'auto-discernement.

Ce n'est pas pour rien qu'il est requis des élèves de toutes les Écoles spirituelles, en tout temps : « **Homme, connais-toi toi-même** ». C'est ce qui encore aujourd'hui est écrit au fronton du temple de Delphes.

Nous voulons tenter, dans la mesure où l'espace limité de cet article nous le permet, de vous apporter une image de ces relations afin que vous puissiez alors, pour autant que vous le souhaitez, franchir la première marche de la courbe d'évolution susmentionnée, en parfaite disponibilité et maîtrise de soi.

L'homme doit donc savoir qu'il a vécu dans les temps antédiluviens en grande et totale majesté et qu'il a disposé de corporalités qui ne connaissaient pas la mort, qu'il a vécu dans un état conforme au principe d'autodétermination, selon les lois de la Sancta Democratio, et qu'Enfant de Dieu, il était en liaison consciente et volontaire avec l'impulsion divine qui faisait se développer systématiquement *pour* lui, *avec* lui et *en* lui un univers et un Plan d'humanité parfaits.

Tout chercheur du Royaume divin originel doit donc admettre que nous sommes tous tombés de cet état élevé en raison de diverses circonstances et contingences et que nous devons maintenant vivre dans des conditions antinaturelles, qui sont les répercussions et les conséquences de la chute.

Il comprendra que l'image humaine actuelle doit être considérée, avec toutes ses lois, ses comportements réciproques et ses manifestations apparemment normales, comme ne faisant plus partie du Plan divin et étant par conséquent non divine ou relative dans le temps.

Une fraction de l'agencement antinaturel dans lequel nous existons devint, en raison du comportement erroné des hommes, complètement satanique ; une autre partie peut encore être appelée « divine », bien qu'elle ne soit plus en concordance avec le Monde et l'Humanité de l'origine, parce qu'elle est issue d'un ordre de secours divin.

La loi de l'Amour est le fondement du plan de secours divin, car « **Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains.** »

Sans obliger l'homme à se soumettre à sa Volonté divine, liberté par laquelle l'homme s'est rabaisé au niveau d'une créature déraisonnable, Dieu le place dans un univers en harmonie avec sa conscience mal orientée et Il le garde en état à l'aide d'une série de lois de secours, dont les plus évidentes sont celles de la bipolarité des éléments, la loi susmentionnée de la dialectique, celle de la mort et de la réincarnation, c'est-à-dire de la réincorporation.

Dans cet ordre de nature où tout se transforme tôt ou tard en son inverse, où la réalité est exaltation, culmination et chute, Dieu a donc mis en œuvre un plan de sauvetage afin de pouvoir reconduire l'homme à son état de magnificence autrefois quitté.

Il convient de distinguer trois phases dans ce plan de sauvetage :

- une *démolition* de la nature profane ou antinature,
- une *révélation* de la Nature véritable et
- une *réconciliation* avec cette Nature divine.

L'homme peut gravir un nouveau degré évolutif lorsque, grâce à ce triple processus, une liaison fondamentale s'établit entre la nature inférieure et la nature supérieure, originelle. Le cycle des naissances et des morts, la roue de la bipolarité, desserre progressivement son étreinte sur un tel individu. Celui-ci peut mettre le pied sur la spirale qui conduit à la vraie liberté.

La démolition de l'antinature qui l'enserme — la révélation de la véritable Nature, originelle et la réconciliation intérieure avec cette Nature réalisent dans un tel homme un triple renouvellement au sens propre :

- celui de sa forme corporelle,
- celui de sa forme psychique,
- celui de sa forme spirituelle.

Ce processus de détachement, de brisement, de sacrifice de tout ce qui relève de cette nature déchue et impie — ainsi que la réception, la restauration d'un nouveau et triple *instrumentarium* corps, âme et esprit, sont appelés par les Rose-Croix « processus de la Transfiguration ».

La Transfiguration est l'offrande spontanée et consciente de toute la personnalité qui appartient à l'ordre de secours ; c'est la crucifixion totale de l'homme terrestre avec ses trois aspects sur la colline du Golgotha, le sanctuaire du crâne, afin de permettre, après trois jours de triple renouvellement, la résurrection de l'Homme nouveau.

Depuis des temps immémoriaux, les hommes érigent des autels dans leurs temples afin d'offrir des sacrifices à leurs dieux. Quelle quantité de sang d'animaux, sinon de sang humain, ne s'est-elle pas écoulee à gros bouillons sur ces autels en offrandes propitiatoires, pour se concilier les dieux des hommes ?

Et l'humanité a apporté ses prémices matérielles sous les espèces d'une partie de ses moissons ; et le clergé dialectique, que ce soit consciemment ou en profonde connaissance de cause, a enchaîné les masses humaines à la nature terrestre et s'est ainsi chargé d'une très lourde faute.

Mais depuis la venue de Christ sur la terre il est demandé à l'homme d'offrir son moi. Jean ne résume-t-il pas en une seule phrase ce processus transfiguristique lorsqu'il dit : « *Lui, l'Autre, doit croître tandis que moi je dois diminuer* ». Et qu'aurait l'humanité à attendre d'une crucifixion historique et d'une résurrection épisodique ? Et que veulent donc dire ces Vendredis saints et ces jours de Pâques fêtés par des hommes qui ne sont pas disposés à faire entrer le sacrifice et le renouvellement dans leur propre vie, donc la résurrection, pour en faire un élément vivant, une réalité ?

Vous savez certainement, que l'œuf est un symbole de nouvelle création, d'apparition d'une vie en germe. Sous cet éclairage, comme la fête des Pâques extérieures peut paraître fallacieuse et banale, avec ses œufs de Pâques rituels !

Il a. toutefois existé, il existe et il existera toujours, en plus d'une hiérarchie qui, par instinct de conservation, maintient ce monde et cette existence antinaturelle, des Écoles spirituelles qui montrent, à ceux qui y entrent dans ce but, le moyen de rompre l'assujettissement à la roue de la nature, de parcourir le sentier ascendant en spirale vers une majesté toujours plus grande.

C'est pourquoi nous avons pu dire précédemment que la possibilité d'une véritable libération était très grande, bien qu'en ces temps de bouleversement notre planète traverse dans l'espace le feu ardent de la transformation cosmique.

Afin de pouvoir saisir tout cela, l'homme a besoin de disposer soit d'un grand savoir, d'un vaste entendement, ou bien de la connaissance ésotérique jusqu'ici cachée qui, de nos jours, est déversée sur l'humanité. Le processus de sanctification, comme nous avons déjà pu vous l'exposer à différentes reprises, ne commence pas dans la tête mais dans le cœur. C'est en celui-ci que doit être érigé le véritable autel de l'Homme-Dieu que doit être préparé le lieu sacré où pourra s'effectuer le saint attouchement de Dieu en l'homme.

C'est le lieu où la semence divine attend depuis des éons d'être délivrée de sa sombre carapace ; c'est l'emplacement de prédilection où grâce à une offrande unique du moi profane, la possibilité peut être donnée à la Lumière transcendante de la Nature supérieure de rencontrer le Dieu qui y habite, l'étincelle divine immanente, de le toucher et de l'éveiller à la Vie nouvelle.

Avant qu'un homme soit prêt à l'offrande de son moi, il doit disposer d'une maturité spirituelle élevée et pour le moins savoir intérieurement qu'aucune fraction de la vie déchue ne peut participer à l'ascension en spirale vers la liberté.

Ce n'est pas le mental de l'homme qui le libère, ce n'est pas la religiosité ni la mystique qui l'élèvent dans la Surnature et ce n'est pas l'ancienne volonté qui le fait percer dans les nouveaux horizons.

Seule une intense aspiration à la purification et à la sanctification, ainsi que l'application de la formule « Lui, l'Autre en moi, doit croître mais moi je dois périr » pourront mener à bonne fin le Grand Œuvre.

La Rose-Croix ne divulgue en ce sens aucun « enseignement populaire », aucune philosophie s'adaptant au moi de l'homme. Elle ne le veut pas non plus sinon elle serait « de ce monde ». Et elle ne s'écartera en rien d'aucune de ces exigences sous peine de devenir l'une des innombrables doctrines qui attachent l'humanité aux puissances et hiérarchies de cet ordre naturel.

Elle suit la méthode classique de toutes les Écoles spirituelles, dont l'exigence de l'abnégation est le point central. Et Elle s'adresse à tous ceux qui disposent encore d'une étincelle de réminiscence originelle dans leur for le plus intérieur, le souvenir d'une patrie perdue un jour. Nous espérons qu'en dépit du chaos, de la confusion et de l'agitation, nombreux seront ceux qui pourront percevoir l'appel de la Fraternité Universelle et le suivre jusqu'à la libération.

# La vraie Sagesse

Citons quelques paroles traditionnelles : « Dans la demeure de la Sagesse, l'Esprit règne ; l'Unique parmi les plus petits domine souverainement. Dans cette demeure, la mort est inconnue car ses deux grandes portes ont été franchies. Lutte et désaccord disparaissent et l'on ne perçoit qu'harmonie. Ceux qui savent se voient comme un seul ; ils reconnaissent que le développement de la connaissance constitue une dissonance parce que c'est un domaine séparé de Dieu. Ils savent que la connaissance n'est qu'une méthode, qu'un instrument pour atteindre le but, et qu'elle est utilisée uniquement comme moyen de parvenir à la Vérité. Dans la demeure de la Sagesse, les uns et les autres ne font qu'un ; il y a fusion de tous ; une unité d'intention, d'action et de capacité caractérise tout effort supérieur. »

Quand l'Âme nouvelle commence à parler en l'homme, tous les obstacles tombent l'un après l'autre. Mais ce chemin de libération véritable nécessite vigilance et observation de soi continuelles, afin de briser et neutraliser ses propres oppositions. On doit toujours se demander : « ***Est-ce l'Âme nouvelle qui me fait vivre ? Est-ce que je répons à l'unique Vérité ? Ou bien est-ce que je me laisse de nouveau influencer par mes propres pulsions provenant de mon passé karmique et gravées dans mon sang ?*** »

Les circonstances qui nous entourent nous font à chaque fois prendre connaissance de ces pulsions. Dans la vie, un événement apparemment injuste peut infliger au moi une blessure ou une vexation. La cause en est toujours en nous-même. Notre moi veut toujours être reconnu et apprécié. Il veut représenter quelque chose, non seulement extérieurement mais aussi, quelque fois, par de grandes qualités intérieures. Une personne remplie d'amour, par exemple, qui fait beaucoup pour les autres, a la bonté tellement incrustée dans le sang qu'elle se sentira blessée si cette bonté n'est ni reconnue ni appréciée.

Les hommes ayant de grandes connaissances sont traités avec respect dans le monde. Ils font autorité dans toutes sortes de domaines et on leur demande souvent conseil. Ces connaissances sont inscrites dans leur sang également et la personnalité s'y hausse, souvent inconsciemment. Mais notre citation montre

clairement que la connaissance n'est qu'un moyen d'atteindre le vrai but, c'est-à-dire le retour à l'unité avec Dieu et le prochain. « *L'unique Vérité est de Dieu seul* » dit la Bible. Tout savoir, toute sagesse de ce monde est issue de la réalité brisée de notre existence séparée et misérable dans la nature de la mort. Il n'y a rien dont nous puissions être fiers car tout s'écarte de la Source de vérité, qui est tout en tous.

Tout ce qui ne vit pas de cette Source, s'écarte et se sépare de la Source, et par là se sépare du prochain. Mais si nous vivons de la Vérité, alors tous les murs qui nous séparent tombent et nous nous tenons dans le courant du Bien universel. La bonté du moi est toujours partielle. Elle aidera l'un et délaissera l'autre, car la personnalité vit dans la séparation et ne peut jamais être partout à la fois. Mais le courant du Bien universel rayonne sur tout et sur chacun, Il est omniprésent. Il touche ceux qui se trouvent peut-être dans la solitude et doivent faire retour sur eux-mêmes. Il brise les murs des obstacles intérieurs et relie l'âme à la Source de vérité et d'amour.

Tous ceux qui vivent encore des pouvoirs de la personnalité, donc dans la limitation et la séparation, ne rencontrent que désaccord et lutte. Sans le savoir, ils combattent eux-mêmes contre la Lumière et la Vérité désireuses de se manifester en eux et par eux. Et c'est justement cette lutte qui cause la tristesse et la douleur, le broiement et le brisement. Car tout ce qui n'est pas en harmonie avec la Lumière et la Vérité doit tôt ou tard être brisé.

Quelle grâce d'éprouver le brisement et le broiement appelé « mort » comme le suprême moyen de détruire et désagréger continuellement les cristallisations et les obstacles. Nous devons devenir conscients que tout ce qui nous cause encore de la tristesse provient seulement du gluten de notre sang, des facteurs de cristallisation fixés dans notre système. En les éclairant, la Lumière de la nouvelle Âme en croissance pourra les désagréger et faire disparaître le moi illusoire.

Le rayonnement des Forces de Lumière nous fera connaître un à un nos propres obstacles. Et grâce à cette prise de conscience, ils seront exposés à la Lumière des lumières puis désagrévés.

Ceci ne se fait pas immédiatement. Les forces annexes de l'être aurai, alimentées et renforcées depuis des éons, ne se laissent pas évincer d'un seul coup. Mais en les voyant clairement, en ne les nourrissant plus, en les négligeant consciem-

ment, elles diminuent et s'affaiblissent peu à peu. Combien de fois ne tenteront-elles pas de trouver de nouveau un point de contact dans notre personnalité ? Mais chaque fois elles seront toujours plus rapidement identifiées et chassées. En persévérant dans l'observation de nous-mêmes, nous discernons quand le moi entre en action, afin de nous replier immédiatement sans y réagir. Cette perception intérieure directe prend alors la place de la connaissance et nous conduit à la Vérité. Car lorsque le moi s'efface, la Vérité croît et vit en nous.

Nous arrivons ainsi dans la demeure de la Vérité et de la Sagesse, où l'Esprit règne. Les deux portes sont franchies. Ce sont les désirs et les émotions dominant la vie de la personnalité, qui doivent absolument être vaincus. C'est uniquement derrière ces deux portes que la mort est inconnue. Quand on vit de l'Esprit, désaccord et lutte n'existent plus car l'Esprit est un et indivisible. L'homme qui vit de l'Esprit devient quelqu'un « qui sait », et il sait que lui-même ne fait qu'un avec toute vie.

Le développement de la connaissance dans cette nature est une phase nécessaire de l'homme-moi, mais, par rapport à la vraie vie, c'est une dissonance parce que c'est un domaine séparé de Dieu, de l'Esprit. Or dans la demeure de la Vérité, tous deviennent véritablement un et chacun s'accorde à l'harmonie du tout.

Puissions-nous un jour, après avoir franchi les deux portes des désirs et des émotions, nous élever dans cette Harmonie Divine.